

## Des compositeurs dans les écoles - Les élèves sont tout ouïe aux compositeurs d'ici...

...et vingt d'entre eux jouent devant un public mélomane !

Isabelle Binggeli 8 janvier 2011 Éducation

L'univers de la musique contemporaine québécoise s'est introduit dans quelques écoles primaires et secondaires de la province. Les élèves initiés à cette forme d'expression ont collaboré à un projet musical avec un compositeur d'ici et sont sortis grandis de cette expérience. Portrait d'une initiative qui semble connaître un franc succès et qui n'a pas joué sa dernière note!

Le Centre de musique canadienne, de pair avec la Fédération des associations de musiciens éducateurs du Québec (FAMEQ), a mis sur pied un protocole visant à fournir aux enseignants de musique les ressources nécessaires afin que les jeunes rencontrent des compositeurs et explorent avec eux la démarche de création. «L'école est un endroit important pour s'ouvrir à un autre monde sonore, dit Mireille Gagné, directrice régionale du Québec du Centre de musique canadienne. C'est avec les jeunes qu'il faut commencer cette sensibilisation, alors qu'ils sont plus enclins à écouter de nouvelles propositions.»

### Apprentis et professionnels réunis

Ce nouveau monde sonore, une vingtaine d'élèves de quatrième, cinquième et sixième années de l'école primaire Maisonneuve l'ont exploré l'année dernière. Pendant des mois, à raison de deux midis par semaine, ils ont répété, répété et encore répété avec leur enseignant une oeuvre composée spécialement pour eux... et pour un orchestre symphonique. «C'est une commande qui m'a été faite par l'Orchestre métropolitain, explique le compositeur Nicolas Gilbert. J'ai abordé cette pièce comme n'importe quelle autre de mes compositions, sans faire de compromis esthétique.» L'oeuvre, intitulée Choses étonnantes vues en rêve, a été construite tel un concerto, où les élèves jouant les xylophones, les métalphones et les carillons en sont les solistes. Cette création a d'ailleurs reçu le prix régional Essor qui souligne chaque année l'excellence de projets pédagogiques et culturels réalisés en milieu scolaire. Elle se retrouve également en nomination pour un prix Opus dans la catégorie «Création de l'année».

N'ayant pour la plupart jamais entendu un orchestre symphonique, les apprentis musiciens ont compris l'ampleur de leur aventure après avoir assisté à un concert de l'Orchestre métropolitain. «Ils étaient sous le choc, raconte le compositeur. Ils ont compris que le concert auquel ils allaient participer n'était pas dédié uniquement à leurs parents et amis, mais bien à un public mélomane dans le cadre de la saison régulière de l'orchestre.» En effet, à la mi-avril, ils ont joué aux côtés des musiciens professionnels, sous la direction du chef Pierre Tourville, dans quatre salles de la ville de Montréal.

## Sortir du quotidien

Louis Babin, également compositeur, participe pour une deuxième fois à la création d'une oeuvre musicale en collaboration avec des élèves. Non seulement ces derniers interprètent la pièce en question, mais ils contribuent aussi à sa composition. Le projet sur lequel planche actuellement le compositeur mobilise des jeunes de deuxième secondaire issus de cinq écoles de la Commission scolaire de la Pointe-de-l'Île. «Ces écoles n'offrent pas un programme de musique enrichi, souligne-t-il. Les connaissances musicales des élèves ne sont pas très approfondies, alors le défi de composer avec et pour eux en est un nouveau pour moi!»

Lors d'un premier atelier, il leur a présenté, par le biais de productions musicales, une panoplie de sons pouvant être produits par le corps humain. Cette publicité de Honda, où une chorale réussit à imiter tous les bruits imaginables d'une voiture, a particulièrement étonné les élèves. «Je leur ai demandé de créer à leur tour une histoire sonore, d'où j'ai puisé plusieurs éléments pour composer l'oeuvre musicale qu'ils présenteront en février prochain, explique M. Babin. Ce qui est merveilleux dans ce projet, c'est que les élèves ont compris que, avec si peu, il est possible de créer et de sortir du quotidien.»

C'est dans un tout autre contexte que le créateur a conçu, l'an dernier, six oeuvres pour 300 jeunes de quatrième et de cinquième secondaires de l'école FACE, afin de souligner les 35 ans de l'établissement. Cette fois, l'objectif était de saisir l'identité de l'école à vocation artistique et de la dévoiler à travers des pièces écrites pour diverses formations: chœur et piano, chœur et harmonie de concert, harmonie de concert seule et orchestre à cordes. «Les élèves ont également été mis à contribution dans ce projet, indique Louis Babin. Les oeuvres contiennent plusieurs éléments que nous avons travaillés pendant les cinq ateliers de création, tandis que les pièces pour chœur ont été, de surcroît, construites autour de textes écrits par les jeunes.»

Le Centre de musique canadienne et la FAMEQ souhaitent évidemment que de telles initiatives artistiques se reproduisent et prennent de l'ampleur. En fin de compte, ils espèrent convaincre tous les orchestres régionaux du Québec de développer des projets en partenariat avec les écoles, ainsi que d'établir une résidence de compositeur dans chacune des commissions scolaires. Bien des ambitions et des rêves, pour l'épanouissement et le bonheur de tous ceux qui y contribuent.

\*\*\*

### Collaboratrice du Devoir

compositeur, secondaire, musique, école primaire, cahier spécial, musique québécoise

[Haut de la page](#)